

La Nouvelle Objectivité - « Neue Sachlichkeit »

Ses origines. Ses caractéristiques

A l'issue de la Première Guerre Mondiale, l'expérience concrète vécue au front, la défaite et l'échec de la révolution spartakiste de 1918-1919 ont eu raison des utopies et des illusions idéalistes de la génération expressionniste de la période d'avant cette guerre et de son art visionnaire et spirituel.

Au début des années 1920, ayant vécu pour la plupart les horreurs de cette Première Guerre Mondiale, beaucoup d'artistes en ont été durablement traumatisés et « dégrisés » de leurs illusions idéalistes de l'avant-guerre ils veulent se tourner vers une plus grande « objectivité » et le retour à une figuration plus réaliste, à un style figuratif plus neutre, moins expressif, délaissant épanchements lyriques et exaltation de la période expressionniste.

Ces artistes, dans leurs œuvres, dénoncent les ambivalences d'une nouvelle société de l'après-guerre prise entre une fascination pour la rationalisation et la froideur aliénante conséquence de cette rationalisation. Ils critiquent aussi la désindividualisation au sein de cette société et le bouleversement des normes de genre dans une société allemande soumise à une rapide mutation politique, sociale et économique dans le tourbillon des Années folles. Ils vont alors représenter avec un cynisme et un réalisme froid et sans fard le réel cette nouvelle société malsaine et corrompue de l'après-guerre à coup de portraits caricaturaux et satiriques de la bourgeoisie de l'époque dans lesquels les personnages sont souvent réduits à des masques tragiques.

C'est l'historien de l'art Gustav Friedrich Hartlaub qui baptisera ce nouveau mouvement artistique « Neue Sachlichkeit » – la Nouvelle Objectivité - à l'occasion, en 1925, d'une exposition à la Kunsthall de Mannheim.

Dépassant le seul aspect de la peinture, la Nouvelle Objectivité devient alors un véritable slogan culturel en Allemagne allant jusqu'au théâtre populaire avec Berthold Brecht ainsi qu'au courant naturaliste de la photographie de l'époque avec le photographe portraitiste August Sander (1876-1964).

Cette période des années vingt correspond à celle de République de Weimar. L'arrivée du nazisme au pouvoir en 1933 y mettra fin. De nombreux artistes quitteront l'Allemagne et beaucoup de leurs œuvres seront confisquées voire perdues ou détruites, considérées par le pouvoir hitlérien comme art « dégénéré » ou « Entartete Kunst ».

Les représentants de la « Nouvelle Objectivité »

Plusieurs courants existent, mais deux courants majeurs s'y distinguent : un courant de gauche, porté vers la critique sociale et représenté par George Grosz (1893-1955), Otto Dix (1891-1969) - figures emblématiques du mouvement - Rudolf Schlichter (1890-1955), Kate Kollwitz (1867-1945), George Scholz (1890-1945) et un courant politiquement neutre avec Georg Schrimpf (1889-1938) ou Christian Schad (1894-1982).

S'y rattache aussi Max Beckmann (1884-1950,) plus indépendant, qui évolue après la fin de la Première Guerre Mondiale de la représentation d'un monde étouffant et cauchemardesque vers un monde plus délicat et mélancolique.

Des principales œuvres de Grosz et Dix nous pouvons retenir :

pour Grosz : Les piliers de la société, L'agitateur, Eclipse de soleil,

pour Dix : La Guerre, Metropolis, Portrait de la danseuse Anita Berber, Portrait de la journaliste Sylvia von Harden.

Puis pour Schad : Portrait du Comte Saint Genois, Auto portrait avec modèle.

Et pour Beckmann sa Descente de Croix.